

Mais allons, j'ai promis à la sainte Vierge et je m'exécute.

Le nouveau sanctuaire a deux cent cinquante pieds, hors œuvre (y compris le perron et la galerie de l'abside) et deux cents pieds à l'intérieur. Sa largeur est de soixante quinze pieds. Hauteur de la voûte, quatre-vingt-cinq pieds.

Le style ne saurait être ici rigoureusement dénommé. C'est, si l'on veut, du roman modernisé ! M. Bossan, l'architecte, après une étude approfondie de tous les genres, a voulu avoir le sien, et il a cru que l'architecture est un langage dont il faut se servir pour exprimer sa pensée et non celle des autres.

Quoiqu'il en soit, il paraît que des architectes distingués, appartenant non seulement à Lyon, mais à tous les pays, ont déclaré, après avoir examiné et admiré cette structure savante et harmonieuse, que ce serait un des monuments les plus remarquables de notre époque.

L'édifice a le caractère d'une forteresse. C'est la *Turris eburnea* de nos litanies. Touchant symbole, admirable expression du rôle de Marie, à l'égard de la ville qu'elle protège et défend ! Quatre grandes tours polygonales qui en limitent l'enceinte, déterminent surtout ce caractère.

Les deux tours de la façade encadrent un riche portique, couronné d'une galerie qui surmonte un fronton, sur lequel sera représenté plus tard en haut relief le vœu de 1870. On remarque surtout les quatre colonnes qui soutiennent ce portique. Avec leurs bases d'un grand style, leurs fûts monolithes cannelés, leurs chapiteaux délicatement fouillés, malgré la dureté du granit : elles ont coûté chacune \$6,000.

La galerie circulaire qui enveloppe l'abside est fort intéressante. Colonnes de granit-rose, pilastres de porphyre, soffites sculptés, frises ornées de silhouettes de héros aux ailes étendues, tout cela est charmant. De cette galerie, qu'on appelle galerie de la bénédiction,